La future nomination cette semaine de Yinglick Shinawatra comme Premier ministre de la ThaÃ¯lande confirme les dires de certains analystes qui estiment que de nombreuses femmes leaders de pays accÃ¨dent au pouvoir grÃ¢ce Ã  leur nom de famille. Si dans la politique asiatique les femmes sont encore bien trop minoritaires, la tendance semble sâ€™inverser de plus en plus.

La premiÃ¨re femme Premier ministre de ThaÃ¯lande va cette semaine rejoindre la longue liste des femmes leaders en Asie dont le pouvoir vient des liens familiaux. Les analystes estiment que ce phÃ©nomÃ¨ne reprÃ©sente une bÃ©nÃ©diction mitigÃ©e pour lâ€™Ã©galitÃ© des sexes. La novice en politique, Yingluck Shinawatra, est passÃ©e dâ€™inconnue Ã  heureuse victorieuse des Ã©lections lÃ©gislatives en quelques semaines aprÃ¨s que son frÃ¨re, lâ€™ancien Premier ministre en exil Thaksin Shinawatra, a approuvÃ© sa candidature pour le Puea Thai, assurant aux Ã©lecteurs quâ€™elle Ã©tait son â€œ*clone*".

Â

**Au pouvoir grÃ¢ce Ã  la famille**

Son ascension fulgurante, qui doit officiellement sâ€™achever cette semaine, fait Ã©cho Ã  de nombreuses histoires en Asie, oÃ¹ de nombreuses femmes sont propulsÃ©es au pouvoir par leurs noms de famille, et souvent aussi par la mort dâ€™un prÃ©dÃ©cesseur masculin. Lâ€™assassinat dâ€™un mari a vu Sirimavo Bandaranaike du Sri Lanka devenir la premiÃ¨re femme Premier ministre du pays en 1960 et, deux dÃ©cennies plus tard, la venue de Corazon "Coryâ€? Aquino des Philippines sous les projecteurs. En Inde, Indira Gandhi a hÃ©ritÃ© du pouvoir de son pÃ¨re, Jawaharla Nehru, tout comme la Pakistanaise Benazir Bhutto et lâ€™IndonÃ©sienne Megawati Sukarnoputri. Aung San Suu Kyi aurait pu suivre les traces de son pÃ¨re, hÃ©ros de lâ€™indÃ©pendance birmane, mais la junte militaire a refusÃ© la victoire de son parti aux Ã©lections de 1990.Â

Les analystes croient que le phÃ©nomÃ¨ne a beaucoup plus Ã  voir avec la prÃ©valence des dynasties politiques dans la rÃ©gion quâ€™Ã  une amÃ©lioration de lâ€™Ã©galitÃ© des sexes. Paul Chambers, chercheur Ã  lâ€™UniversitÃ© de Chiang Mai, explique que les femmes traditionnelles asiatiques "*ne sont pas censÃ©es Ãªtre des leaders politiques*â€? dans ces rÃ©gions â€œ
*machos*
â€?, Ã  la culture patriarcale. Mais des partis â€œ

*sous-dÃ©veloppÃ©s*
â€?, qui permettent Ã  de riches familles de dominer, ont crÃ©e des opportunitÃ©s pour les femmes, comme dernier recours. â€œ
*Lâ€™hÃ©rÃ©ditÃ© est importante car les leaders de partis font confiance Ã  leurs proches pour garder le pouvoir au sein de la famille. Quand les hommes Ã  la tÃªte dâ€™un parti nâ€™ont pas de successeurs mÃ¢les, ils se tournent vers leurs filles*
", dÃ©clare-t-il. Bridget Welsh, professeur associÃ©e en sciences politiques Ã lâ€™UniversitÃ© de management de Singapour, prÃ©cise que les hommes, comme le mari de Bhutto, Asif Ali Zardari, actuel leader pakistanais, arrivent au pouvoir de la mÃªme maniÃ¨re. "
*Le fait est que ces systÃ¨mes sont dominÃ©s par les Ã©lites, et les hommes, aussi bien que les femmes, accÃ¨dent au pouvoir grÃ¢ce aux Ã©lites*
â€?, indique-t-elle.

**Les femmes thaÃ¯landaises, plus business que politique**
Les dynasties politiques se trouvent dans dâ€™autres parties du globe, mais lâ€™Asie manque de femmes leaders arrivÃ©es au pouvoir dâ€™une faÃ§on diffÃ©rente. En ThaÃ¯lande, les analystes disent que Yingluck a Ã©tÃ© aidÃ©e par les Ã©lecteurs attirÃ©s par sa fÃ©minitÃ©, sa jeunesse et son look. Welsh dÃ©clare quâ€™elle sera au final jugÃ©e sur ses compÃ©tences, ajoutant quâ€™une fois quâ€™elles sont au pouvoir, les femmes asiatiques laissent souvent un bilan mitigÃ©.Â
Yingluck Ã©tait une femme dâ€™affaires respectÃ©e avant dâ€™arriver Ã  la tÃªte dâ€™un pays qui se vante dâ€™avoir le plus grand pourcentage de femmes cadres supÃ©rieures dans le monde, selon une recherche effectuÃ©e en dÃ©but dâ€™annÃ©e par Grant Thornton. Mais sa victoire aux Ã©lections, sous le slogan "*Thaksin pense, le Puea Thai exÃ©cute*â€?, a Ã©tÃ© perÃ§ue comme une victoire de son frÃ¨re, plus quâ€™un pas en avant pour le fÃ©minisme en ThaÃ¯lande. La reprÃ©sentation des femmes en politiques est en dÃ©calage avec seulement 13% de femmes siÃ©geant Ã  la Chambre basse lors des Ã©lections de 2007, selon les chiffres de lâ€™Union interparlementaire (UIP). Selon lâ€™UIP, la moyenne mondiale est de 19,5%, en Asie de 18,3% et de 12,4% dans le Pacifique.

**Le sexisme toujours prÃ©sent**
Lâ€™apparence peut Ãªtre un atout pour les femmes politiques, comme quand la presse indienne sâ€™est retrouvÃ©e dans un Ã©tat dâ€™excitation lors de la visite de lâ€™Ã©lÃ©gante ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res du Pakistan, Hina Rabbani Khar, Ã¢gÃ©e

de 34 ans. Selon le journal indien *Navbharat Times*, la prÃ©sence de la jeune femme a eu un impact direct sur les relations entre les deux pays, parmi les plus tendues au monde. La Nouvelle-ZÃ©lande et lâ€™Australie ont vu des femmes diriger les deux pays sur leur propre mÃ©rite. Mais mÃªme avoir une femme leader ne garantit pas lâ€™Ã©galitÃ© ou des attitudes libÃ©rales. En Australie, oÃ¹ Julie Gillard est Premier ministre, une vague de sexisme a Ã©tÃ© dÃ©clenchÃ©e lorsqu'un sÃ©nateur a miaulÃ© devant une ministre.Â

NÃ©anmoins, les choses sont en train de changer dans la rÃ©gion. A Taiwan, la leader de lâ€™opposition est en passe de devenir la premiÃ¨re prÃ©sidente de lâ€™Ã®le pour les Ã©lections de janvier 2012, sans avoir le soutien dâ€™un prÃ©dÃ©cesseur de la mÃªme famille. â€œ*Maintenant quâ€™ils ont vu des femmes leaders, les Ã©lecteurs asiatiques sont plus susceptibles dâ€™accepter de plus en plus de femmes politiques. Lâ€™avenir est mÃ»r pour un plus grand nombre de femmes en politique en Asie* â€?, dÃ©clare Chambers.

Source: LePetitJournal.com